

505 LH 447/2

913

(1941)

Répartition du cuivre entre la S.N.C.F. et les P.T.T.
pendant l'occupation.-

Lettre S.N.C.F. au M.T.P.	14. 7.41
Dépêche du M.T.P. à la S.N.C.F.	10. 9.41
Lettre S.N.C.F. au M.T.P.	18. 9.41

913

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

Besoins en métaux
non ferreux

D 7112/1

C O P I E

Paris, le 18 septembre 1941

Monsieur le Ministre,

Par notre C.F. 5 7-12 du 10 septembre, répondant à ma lettre D 7112/1 du 14 juillet 1941, vous avez bien voulu me faire part de votre décision concernant les circuits demandés par la S.N.C.F. à l'Administration des P.T.T. sur des nappes mixtes.

Vous avez bien voulu reconnaître que l'Administration des P.T.T. n'a pas à demander à la S.N.C.F., chaque fois qu'il s'agit de circuits existants cédés à celle-ci, un poids correspondant de cuivre. En revanche, vous avez considéré que, dans le cas de circuits neufs, la cession de cuivre devait intervenir effectivement.

J'ai l'honneur de vous faire savoir que la S.N.C.F. prend acte de votre arbitrage, dont elle vous remercie, et qui va lui permettre de poursuivre un certain nombre d'acquisitions de circuits existants, dont le règlement était resté en suspens.

Je crois devoir, en outre, attirer votre attention sur le point suivant :

En ce qui concerne les contingents de métaux non ferreux, attribués, d'une part, à l'Administration des P.T.T. et, d'autre part, à la S.N.C.F., vous indiquez qu'ils ont été déterminés par réduction suivant une proportion unique des besoins exprimés par chaque Administration comme étant incompressibles.

J'ai l'honneur de vous signaler que les besoins formulés par la S.N.C.F. concernent presque exclusivement l'entretien et quelques travaux très urgents, tels que ceux ayant pour objet de substituer l'éclairage électrique à l'éclairage au pétrole. Si l'Administration des P.T.T. a fait de même, la situation est tout à fait comparable entre les deux Administrations, mais si, au contraire, elle a fait figurer une proportion notable de travaux neufs dans l'expression de ses besoins, l'application d'un coefficient de réduction aussi élevé pour la S.N.C.F. que pour l'Administration

Monsieur le Secrétaire d'Etat aux Communications.-

.....

des P.T.T. ne serait pas équitable et une révision des contingents attribués serait alors justifiée.

J'ai cru nécessaire d'appeler particulièrement votre attention sur ce point, compte tenu de l'urgence de nos besoins d'entretien et des très sérieuses conséquences qu'entraînerait, pour l'ensemble du Pays, un abaissement sensible de la qualité de fonctionnement des installations correspondantes de la S.N.C.F..

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de mes sentiments de haute considération.

Le Directeur Général,

Signé : LE BESNERAIS.

SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANCAIS

-:-:-

D 7112/1

C O P I E

Paris, le 14 juillet 1941

Monsieur le Ministre,

La S.N.C.F. rencontre de très sérieuses difficultés à faire exécuter ses commandes de câbles électriques, même les plus indispensables, relatives à l'entretien de son matériel roulant et de ses installations fixes ainsi qu'à la réalisation de travaux présentant un caractère d'urgence (par exemple, le remplacement de l'éclairage au pétrole par l'éclairage électrique). Ces difficultés proviennent surtout du fait que les contingents de plomb et de cuivre mis à sa disposition ne lui permettent pas d'en réserver une part suffisante pour la fabrication de ces câbles.

C'est ainsi que, pour le mois de juin, les relevés de besoins de première urgence ont montré que les fournitures correspondantes exigent la mise en oeuvre de 187 tonnes de plomb (171 pour les Services de la Voie et des Bâtiments et 16 pour les Services Matériel et Traction) et 150 tonnes de cuivre (78 pour les Services de la Voie et des Bâtiments et 72 pour les Services Matériel et Traction).

En ce qui concerne le plomb, la Section des Métaux non ferreux n'a accordé à la S.N.C.F., pour les câbles, que 125 tonnes ce qui correspond aux 2/3 seulement de ses stricts besoins d'entretien, et ce qui ne permet d'envisager l'exécution d'aucun travail neuf, même présentant une urgence et un intérêt indiscutables. Or, la S.N.C.F. a peu de ressources en plomb de réemploi. Diverses recherches sont faites à ce sujet, mais elles n'ont pas pu comporter de tonnage substantiel, du fait que les possibilités de récupération de plomb sont minimales sur les installations de la S.N.C.F.

Nous avons recueilli l'impression, au cours de conférences, qu'au contraire, l'Administration des P.T.T. est plus au large; elle a obtenu un tonnage exactement double de celui attribué à la S.N.C.F. (250 tonnes), ce qui, compte tenu au surplus du tonnage considérable de vieux câbles dont elle dispose et dont elle tire parti, lui permet de poursuivre ou d'engager des travaux de construction de câbles.

Cette situation ne peut manquer de retenir l'attention. Si, en effet, la mise en câbles de circuits des P.T.T. présente

.....

Monsieur le Secrétaire d'Etat aux Communications.--

un intérêt indiscutable, il semble cependant qu'elle offre parfois à l'heure actuelle, un caractère d'urgence moindre que l'entretien des installations vitales du Chemin de fer (installations de sécurité, de télécommunications, de matériel roulant, d'éclairage) et la réalisation de travaux particulièrement nécessaires, tels que la substitution de l'éclairage électrique à l'éclairage au pétrole des signaux et des établissements de la S.N.C.F.

Nous pensons donc qu'une ventilation différente entre les P.T.T. et la S.N.C.F. des tonnages dont peuvent disposer ces deux organismes permettrait de remédier à certaines déficiences particulièrement inquiétantes.

En ce qui concerne le cuivre, la situation est analogue. En matière de lignes téléphoniques et de signalisation, la S.N.C.F. a besoin d'effectuer des remises en état et d'apporter des compléments d'installations nécessaires à son exploitation. Jusqu'ici, sur les artères mixtes, l'Administration des P.T.T. acceptait de fournir le cuivre nécessaire à nos circuits dont au surplus l'installation lui incombe.

Récemment, elle vient de nous faire connaître que la construction de ces circuits ne serait entreprise que si la S.N.C.F. mettait à la disposition des P.T.T., sur son contingent, le tonnage de cuivre correspondant. Elle va même beaucoup plus loin, puisque, pour des circuits P.T.T. inutilisés par elle et nécessaires à la S.N.C.F., cette Administration exige aussi la cession du tonnage de cuivre représentant celui de la ligne acquise par la S.N.C.F.

Or, l'ensemble du contingent alloué à la S.N.C.F. ne lui permettant pas d'augmenter la part réservée à la fabrication des câbles, elle ne pourrait envisager la construction ou l'acquisition des lignes les plus indispensables à son exploitation, si les conditions posées par l'Administration des P.T.T. devaient lui être appliquées. Cette Administration dispose d'un tonnage important de fils de cuivre inutilisés dont d'ailleurs la S.N.C.F. pourrait opérer la dépose, le cas échéant. Il paraît tout à fait contraire aux intérêts du pays que la constitution de nos relations les plus nécessaires ne puisse être réalisée, alors qu'il serait possible d'y procéder par mise en commun des ressources en fils de cuivre inutilisés de l'Administration des P.T.T.

Devant les conséquences redoutables qu'aurait pour la vie même du pays, la défaillance des installations du Chemin de fer, j'ai cru devoir porter ces indications à votre connaissance, en vous demandant de les examiner avec la plus grande bienveillance.

Je vous serais obligé de me faire connaître ce qu'il vous aura été possible de faire pour que, compte tenu des indications

.....

précédentes, le tonnage de plomb et de cuivre mis à la disposition de la S.N.C.F., comporte les augmentations substantielles qui s'imposent; j'insiste, d'autre part, pour que l'Administration des P.T.T. renonce à ses prétentions touchant la fourniture par nos soins du cuivre nécessaire à l'exécution de travaux que nous lui demandons d'exécuter.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de mes sentiments de haute considération.

Le Directeur Général,
signé : LE BESNERAIS.